

Saladegate : alerte aux pesticides dans nos assiettes

Une enquête de l'association Générations futures révèle que 16 % des salades consommées en France comportent des pesticides interdits et dangereux.

Par [Le Point.fr](#)

Publié le 22/09/2015 à 09:31 - Modifié le 22/09/2015 à 09:46 | [Le Point.fr](#)



Une salade sur dix contient des produits chimiques interdits.DR

[Abonnez-vous à partir de 1€](#)

Vous reprendrez bien un peu de DDT ? Cet insecticide cancérigène, interdit en [France](#) depuis 1972, est toujours présent dans nos assiettes. C'est ce que révèle mardi matin l'association Générations futures, qui a mené des analyses sur un très large échantillon de salades commercialisées dans l'Hexagone. Ses conclusions sont terribles. Outre le dichlorodiphényltrichloroéthane, dont les effets néfastes sur la santé sont connus depuis les années 1960, quatre autres produits chimiques prohibés sont bel et bien présents dans nos assiettes.

Selon l'étude de l'association écologiste menée sur 31 salades achetées dans cinq grandes surfaces de l'Oise (60) et de la Somme (80), un échantillon sur dix contiendrait des produits chimiques prohibés depuis des dizaines d'années. Ils portent des noms barbares : le cryptoconazole est toxique pour le milieu aquatique et dangereux pour les femmes enceintes ; l'oxadiazon est cancérigène ; l'imodaclopride est un neurotoxique accusé de tuer les abeilles ; le mandipropamide, enfin, est mis en cause dans un grand nombre de maladies dermatologiques, mais constitue aussi un fléau pour la faune et la flore.

« Nous ne nous y attendions pas du tout, confie [François Veillerette](#), le porte-parole de l'association, au [Parisien](#), qui a, le premier, relayé l'information. Avec près d'une salade sur cinq concernée, ce n'est pas du tout anecdotique. »

Perturbateurs endocriniens

Outre ces produits prohibés, deux tiers des salades testées contenaient par ailleurs des perturbateurs endocriniens, agents chimiques exogènes qui perturbent le fonctionnement hormonal de l'être humain. Or, ces perturbateurs sont mis en cause dans de nombreux cancers : du sein, de l'utérus et des testicules.

C'est d'[Espagne](#) que proviennent majoritairement les salades contenant ces produits chimiques. Dans la péninsule Ibérique, l'usage de pesticides demeure, aujourd'hui encore, très répandu. Et, dans les exploitations qui ont cessé d'y recourir, les sols sont imprégnés par ces substances chimiques après des années d'utilisation sans contrôle. De quoi inquiéter quand, rappelle l'étude, « avec 5 kilos par an et par ménage, la salade est le quatrième légume le plus consommé en France ». Un légume « considéré comme un aliment-santé et dont la consommation est recommandée, notamment pendant la grossesse ou pour les jeunes enfants ».

Mise en garde contre « l'effet cocktail »

Les producteurs répliquent avec leurs propres chiffres : « Halte aux messages alarmistes, il n'y a aucun risque pour la santé des consommateurs », argumente Bernard Géry, porte-parole du collectif de maraîchers et d'arboriculteurs Sauvons les fruits et légumes. À l'en croire : « Les résidus de pesticides trouvés dans les échantillons que nous avons analysés sont au moins dix fois inférieurs aux limites maximales de résidus fixées par les autorités », plaide-t-il.

Certes, réplique Générations futures. Mais si les quantités relevées sont relativement faibles, les experts mettent en garde contre l'« effet-cocktail » qui pourrait en résulter. « La combinaison de produits chimiques en démultiplie souvent leur toxicité », relève l'association Générations futures.